



HAL
open science

Que dit la nuit au jour ?

Gilles Fumey

► **To cite this version:**

| Gilles Fumey. Que dit la nuit au jour ?. La Vie, 2013. <hal-04189613>

HAL Id: hal-04189613

<https://hal.science/hal-04189613v1>

Submitted on 1 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License



Chaque semaine, une lecture du monde tout en relief.

PHOTO NASA

Que dit la nuit au jour ?

Tandis que notre planète tourne sur son axe, la nuit enveloppe une moitié du monde qui a intrigué deux chercheurs, prénommés tous les deux Luc (« lumière » en latin). Luc Gwiazdzinski voit dans la nuit la part marginale faite de peurs, d'activités illicites, que les pouvoirs ont cherché à contrôler. Depuis l'invention du feu il y a sans doute 1,4 million d'années au Kenya, l'être humain se bat contre les ténèbres. Dans les villes modernes, il a inventé les plaisirs volés au sommeil et le « divertissement » de nuit. Aujourd'hui, une énergie colossale est dépensée pour repousser la nuit. Le chercheur montre que moins il y a d'activités

nocturnes, plus les villes sont dangereuses. En Espagne, l'ouverture des centres culturels et salles de sports jusqu'à une heure du matin fait baisser la délinquance de 25 %.

Le Québécois Luc Bureau aime citer Conrad : « *La lumière dans la nuit est signe de vie humaine.* » Les satellites envoient des images d'oasis lumineuses, de couleurs et de clarté. Le jour, l'Arabie est un désert, la nuit, elle se dévoile. Car la nuit épure et élit quelques points à la lumière. Notre planète, de nuit, ressemble à un ciel étoilé et ses galaxies. Comme une nuit de Noël, au retour de la crèche avec les bergers de Bethléem.

Derrière l'énergie dépensée pour repousser les ténèbres, la réalité est moins prosaïque : dans les pays du Golfe, les chantiers du bâtiment fonctionnent 24 heures sur 24 et la main-

d'œuvre n'a pas le choix. En Europe, dans les villes, les habitants se protègent de la lumière artificielle derrière des volets. Les écologistes dénoncent le gaspillage d'énergie sur les autoroutes interurbaines de la Belgique et des Pays-Bas, souvent éclairées. Ou ces halos de lumière dans les métropoles, vus comme une pollution à fort impact sur les insectes et animaux lucifuges (fuyant la lumière) et à l'origine d'une fragmentation écologique de l'environnement nocturne.

On habite deux mondes éphémères et cycliques : l'un diurne, l'autre nocturne. La géographie montre qu'en ville la lumière est synonyme de richesse, de paraître et de sensibilité artistique. Tandis que la campagne est le territoire de la nuit, mais là on peut y voir les étoiles. La nuit a beaucoup de choses à dire au jour. ☞

À DÉCOUVRIR SUR TABLETTE 

La carte animée de la planète la nuit.